

REPONSES

Geoliers de Québec. (I, IV, 31.)—Le premier géolier de la prison de Québec dont il soit fait mention, à notre connaissance, est un nommé Henderson. Il eut pour successeur John Jeffery, lequel fut remplacé par les McLaren, père et fils. Le géolier actuel est le capitaine J.-E. Bernier. Cette réponse ne concerne que la période du régime anglais.

P. G. R.

Capot d'écolier. (I, IV, 41.)—La Potherie, qui était à Québec en 1701, parlant du séminaire de Québec, dit: "Ils ont quatre-vingt pensionnaires qui vont au collège des Jésuites. LEURS HABITS SONT UNIFORMES, AYANT UN CAPOT BLEU A LA CANADIENNE, SUR LEQUEL IL Y A UN PASSE POIL BLANC, D'ETOFFE." (HISTOIRE DE L'AMERIQUE SEPTENTRIONALE, volume II, pp. 237, 238 (édition de 1753).

T.-P. BÉDAARD

Aérolithes. (I, VI, 51.)—M. Baillargé a raison de s'intéresser à cette question. Dans l'état actuel de la science, l'origine des aérolithes est une question séduisante à plus d'un titre, mais qui n'est pas complètement résolue.

Tombent-ils réellement des pierres du ciel? Ou sommes nous encore en présence d'une de ces superstitions populaires si difficiles à faire disparaître une fois quelles ont pris racine?

Pline assure avoir assisté lui-même à la chute d'une pierre de cette nature dans la Gaule Narbonnaise.

Ce fut seulement, en 1794, qu'un physicien allemand, Chlaldni, après avoir réuni les observations éparses dans les auteurs anciens et modernes, parvint à faire entrer les aérolithes dans le domaine de la science.

En 1803, (6 floréal an XI), une pluie de pierres étant tombée sur la ville de Laigle, en Normandie, l'Académie des sciences envoya l'illustre Biot sur les lieux mêmes étudier le phénomène. Le rapport de Biot, qui ne laissa aucun doute sur son authenticité, se terminait ainsi: "Je m'estimerai heureux si j'ai réussi à mettre hors de doute un des plus étonnants phénomènes que les hommes jamaïs observés."

Dans le cas spécial de Laigle, le phénomène s'étant produit en plein jour, plusieurs personnes en furent témoins.

Depuis ce temps là, plusieurs bolides ont obtenu une certaine réputation dans la science. On donne même la date précise de leur chute; tels le bolide d'Orgueil (Tarn-et-Garonne 14 juillet 1784; celui de Saint-Mesmin, 30 mai 1866; celui de Weston (Connecticut), 14 décembre 1807, etc.)

Quelques uns de ces aérolithes sont-ils tombés sur des êtres vivants?

Comme ils apparaissent sous forme de globes lumineux et qu'ils éclatent avec grand bruit longtemps avant de toucher la terre, il faut supposer que l'on a toujours pu s'en garer aisément.